

A PROPOS DE LA TRADUCTION DES CLASSIQUES CHINOIS

Par le Docteur Bernard AUTEROCHE

L'article de notre confrère Jacques VIGUIER « Réflexions sur le Syndrome Wei », paru dans le numéro 5 de *Folia Sinotherapeutica*, nous donne l'occasion d'une mise au point des connaissances relatives à la notion de Livres Classiques et de leur traduction.

Il faut se rappeler que la Médecine Chinoise est quelque chose de vivant, qui avance continuellement en se fondant sur l'expérience clinique acquise et en se ressourçant sans arrêt à l'enseignement des "Classiques". Cette marche en avant peut être comparée aux vagues de la marée montante, et c'est elle qui permet actuellement à de grands professeurs, comme par exemple Shi Xue Min (Toulouse, juin 1990), ou comme mon maître et ami Wang Zhanxi (Toulouse, janvier 1988), de soigner des maladies occidentales graves. La lecture des "Expériences cliniques" de Wang Zhanxi (1) est particulièrement édifiante à cet égard.

Sans jamais perdre de vue cette notion d'évolution de la médecine dans la continuité du savoir, nous préciserons en premier, la notion de Livres Classiques, en nous attardant sur le cas du Su Wen, nous étudierons ensuite les pièges et les difficultés de la traduction. Celle du chapitre 44 du 12^e rouleau du Huang Nei Jing Su Wen, donnée par Jacques VIGUIER, servira de base à notre argumentation et à nos réflexions.

I.

PRECISIONS SUR LA NOTION DE "LIVRES CLASSIQUES" OU "CANONS" JING 經

L'appellation de "Classiques" concernant les ouvrages médicaux chinois, n'a pas la même signification en Occident et en Chine. En effet, si les Chinois et les Occidentaux s'accordent pour dire que le terme "Classique" dans les ouvrages médicaux, a le sens de livre apportant des connaissances essentielles, en revanche, les Chinois ne donnent pas au mot "Classique" une connotation d'ancienneté, comme cela est le cas en Occident et particulièrement en France. Pour illustrer cela, nous citerons quelques ouvrages considérés comme des "classiques" ou "canons", dont la parution s'échelonne du III^e jusqu'au XX^e siècle.

- Shang Han Za Bing Lun (Traité sur les maladies fébriles dues au Froid et diverses) par Zhang Zhong Jing, début du III^e siècle.

- Zhen Jiu Yi Jing (Classique de l'acupuncture et de la moxibustion) publié aux environs de 259 par Huang Fu Mi.

- Huang Di Nei Su Wen (Questions simples du Classique de l'Interne de Huang Di) par Wang Bing en 762.

Zhen Jiu Da Cheng (Compendium de l'acupuncture et de la moxibustion) par Yang Zi Zhou en 1604.

- Lei Jing (Compilation systématique du Classique de l'Interne) par Zhang Jie Bing en 1624, considéré comme l'un des meilleurs commentaires du Su Wen.

- Yi Zong Jin Jian (Miroir d'or de la médecine), publié par Wu Qian, sur ordre de l'empereur en 1742.

- Xue Zheng Lun (Traité sur les troubles du Sang) publié en 1884 par Tang Rong Chuan.

Le contenu des "Classiques" a souvent été modifié au cours des siècles. Généralement, le texte a été reconstitué après une perte partielle ou des altérations.

Par exemple, le Shang Han Za Bing Lun (Traité sur les maladies fébriles dues au Froid et diverses) (op.cit.) en 16 rouleaux, fut écrit aux environs de 219 par Zhang Zhong Jin.

Le livre fut réarrangé par Wang Shu He sous la dynastie des Xi Jin (265-310). Sous les Song (1115-1234), il fut divisé en deux livres par le Bureau de la Censure et de la Publication des Livres médicaux (Jiao Zheng Yi Shu Ju) : l'un, le Shang Han Lun (Traité des maladies fébriles dues au Froid), de 10 rouleaux, l'autre le Jin Kui Yao Lue Fang Lun (Synopsis des prescriptions du cofret d'or), de 8 rouleaux.

Depuis cette époque et jusqu'à nos jours, de nombreux auteurs ont continué d'écrire des Shang Han Lun avec commentaires, en cherchant à corriger quelques erreurs ou à comprendre des passages encore obscurs, comme le fit par exemple, You Yi en 1732, dans le Shang Han Guan Zhu Ji (le collier de perles du Shang Han).

Les classiques, comme les autres ouvrages médicaux jusqu'au XIX^e siècle, sont écrits en style littéraire classique (Wen Yan). Le Wen Yan est une langue non parlée, réservée à l'écriture, formée par des idéogrammes non simplifiés, dans un style condensé et sans ponctuation. Cependant, certains idéogrammes ayant une signification dans le langage courant servent à assurer la ponctuation de ce style littéraire.

Ainsi :
Ye 也 particule finale, affirmative, servant de copule, a dans la langue parlée le sens de : également, encore, même...
Yu 與 particule finale, interrogative, exclamative, dubitatoire, signifie dans le langage courant : également, et, avec, associé, adjoindre, donner, pour attendre...

Cette facilitation peut donc se révéler une source supplémentaire d'erreurs.

Pour pallier toutes ces difficultés, les Instituts de Médecine Chinoise ont écrit des éditions commentées. Leur seul défaut est d'allonger le texte à traduire. (Par exemple, l'édition du Zhen Jiu Da Cheng publiée en 1973 par les Editions de l'Hygiène et de la Santé du Peuple, comporte 417 pages, alors que l'édition commentée du même ouvrage publiée en 1984 par le même éditeur, représente un livre de 1312 pages). En revanche, quelle sécurité pour le traducteur.

Dans ces éditions commentées, le texte est découpé en parties cohérentes dans lesquelles on trouve successivement :

1 - Le Texte Original (Yuan Wen), mais ponctué, et écrit en idéogrammes simplifiés.

2 - La Confrontation de certains caractères avec ceux appartenant à d'autres ouvrages (Jiao Kan).

3 - Les Gloses (Zhu Shi).

4 - La traduction (Yu Yi) en langage moderne chinois (le terme Yu Yi signifie stricto sensu "traduction"). Ce travail correspond tout à fait à la traduction d'une langue ancienne condensée comportant des termes assez hermétiques, en un texte relativement facile à comprendre.

5 - Des Notes (An Hui) en fonction des "canons" qui ont repris le texte original.

Ces précisions vont nous permettre d'étudier plus particulièrement le cas du Su Wen (Questions simples), qui ne fait pas exception au destin des autres classiques que nous avons évoqués plus haut.

Le Su Wen représente une des deux parties du "Classique de l'Interne de Huang Di

(Huang Di Nei Jing)", connu aussi sous le nom de "Canon de la médecine". L'autre partie du livre est le Ling Shu, appelé "le Pivot miraculeux" ou "le Canon de l'acupuncture". Cet ouvrage est le plus ancien et le plus grand texte médical classique. Actuellement, grâce aux travaux des sinologues et en particulier ceux de R.F. Bridgman (2), il est démontré que ce livre fut la production d'auteurs inconnus de la période des Etats Combattants (450-220 B.C.).

Le Su Wen (Questions simples) ou encore Huang Di Nei Jing Su Wen (Questions simples du Classique de l'Interne de Huang Di) était à l'origine composé de quatre-vingt chapitres composant neuf rouleaux. Au fil du temps l'ouvrage subit de nombreuses détériorations, et après les Jin (265-420), il ne comprenait plus que huit rouleaux.

Sous les Tang, Wang Bing, après un travail de douze ans, édita en 762 une recomposition de l'ouvrage en vingt-quatre rouleaux, en y incluant ses notes et commentaires, et en remplaçant par ses écrits, certaines parties

perdues.

Sous la dynastie des Song (960-1127), Lin Yi, bibliothécaire de la cour impériale et ses collaborateurs, étudièrent, sur ordre de l'empereur Ren Zong (Nian Hao : Jia You), le texte de Wang Bing et remédièrent aux dommages subis depuis 762, en rectifiant 60000 mots et en établissant plus de 2000 commentaires. Ils publièrent en 1052 l'ouvrage qui a servi de base aux éditions postérieures, qui sont toutes commentées. Et Dieu sait si elles sont nombreuses!

Dans l'introduction (pp. 13-21 à lire absolument) de sa traduction du Nei Jing Su Wen, HUSSON (3) rappelle plus longuement la genèse du Su Wen et donne une liste, non exhaustive loin s'en faut, des différentes éditions du Su Wen, jusqu'en 1955.

Par ailleurs, d'autres auteurs ont repris le texte intégral de plusieurs chapitres du Su Wen dans leurs ouvrages. Par exemple :

- Huang Fu Mi dans le Zhen Jiu Jia Yi Jing.
- Zhang Jie Bing dans le Lei Jing.

II

TRADUCTION DU CHAPITRE 44 DU SU WEN "DES WEZI" 痿

Les nombreux avatars survenus au texte du Su Wen et le nombre impressionnant de modifications, reconstitutions, éditions et commentaires dont il fut l'objet, rendent indispensable de savoir de quel texte précis l'on parle, lorsque l'on cite une traduction de cet ouvrage. De même est-il primordial de savoir qui est le traducteur. Le texte inséré par le Docteur VIGUIER dans son article ne nous précise ni l'un ni l'autre.

En effet, lorsqu'il affirme "Le Nei Jing Su Wen nous donne..." il oublie de préciser qu'elle est l'édition qui a servi de base à la traduction et quel est le nom du traducteur, ce qui laisse à penser qu'il en est lui-même l'auteur. De plus, ce n'est pas le Nei Jin qui "nous donne". C'est le traducteur qui propose son travail, que celui-ci soit bon ou mauvais.

Ayant reconnu dans ce texte le style et le vocabulaire caractéristiques de Jacques LAVIER, la consultation de mes archives m'a permis de trouver une traduction dactylographiée du Su Wen faite par ce dernier entre 1964 et 1970. La lecture des pages 169 à 172 dévolues au chapitre 44 appelé le "syndrome Wei" m'ont appris que :

- Le Docteur VIGUIER nous apportait la traduction faite en 1966 par Jacques LAVIER du "syndrome Wei".

- La traduction de Jacques LAVIER ne comportait aucune référence permettant de situer l'édition traduite.

La comparaison du texte de LAVIER avec celui de HUSSON, montrait de telles discor-

dances, que je me suis lancé à mon tour dans la traduction de ce chapitre à partir des ouvrages en ma possession, afin de savoir de quel côté se situait la vérité.

Les ouvrages dont je me suis servis pour faire cette traduction, sont les suivants :

Textes de base :

Pour l'écriture et pour le style :

- Huang Di Nei Jing Su Wen, de Ma Yuan Tai, édition xylographiée de 1806. Cette édition a pu être datée avec précision de l'an 1806, car elle a été éditée, à la grande époque des Qing, "dans la 10^e année du règne de Ren Zong, titre postume : Jia Qing", dont le Nian Hao du règne s'appelle Rui Huang Di, autrement dit : "l'empereur à l'intelligence profonde" (1796-1821), bien que l'empereur soit mort en 1820, car le fin de l'année en cours appartient au Nian Hao de l'empereur défunt.

Pour les notes et les commentaires :

- Huang Di Nei Jing Su Wen Jiao Shi (Commentaires et annotations du Huang Di Nei Jing Su Wen) par les Instituts de Médecine Chinoise de Nanjing, Heilongjiang, Guizhou, sous la direction des Instituts du Shandong et du Hebei. Editions pour la santé et l'hygiène du peuple, 1982. 2 vol. I. de 654 p., II. de 726 p. Le chapitre 44 fait partie du tome I. pp. 571-581.

Textes annexes :

1 - Huang Di Nei Jing Su Wen, Editions pour la Santé et l'Hygiène du Peuple, 1953.

Cette édition est la réédition de celle de 1956, composée grâce à la réédition de 1852 du "Zhong Guang Bu Zhu Huang Di Nei Jing Su Wen (Annotations complémentaires larges et approfondies du Huang Di Nei Jing Su Wen de Wang Bing, 762)".

2 - Huang Di Nei Jing Su Wen Yi Shi (Explication et traduction du Huang Di Nei Su Wen) par l'Institut de Médecine Chinoise de Nanjing, Editions Scientifiques et Techniques de Shanghai, 1959.

Cet ouvrage est considéré comme très important par le "Zhong Yi Da Ci Dian" (Grand dictionnaire de la Médecine Chinoise) (8 vol.), Editions pour la Santé et l'Hygiène du Peuple, 1981. Voir la page 222 du volume consacré aux textes historiques (Yi Shi Wen Xiang Fen Ce).

3 - Su Wen Jing Zhu Jie Jue (Annotations détaillées pour comprendre le Su Wen de Yao Zhi An, paru sous le règne de Kan Xi (1662-1729). Réédition : Editions pour la Santé et l'Hygiène du Peuple, 1983.

Autres ouvrages donnant l'intégralité du chapitre 44 des Wei du Su Wen :

1 - Zhen Jiu Jia Yi Jing de Huang Fu Mi (op. cit. (4)) :

10^e rouleau, chap. 4 : "Re Zai Wu Zang Fa Wei (La Chaleur est dans les organes et provoque le Wei)".

2 - Lei Jing (op. cit. (5)).

17^e rouleau, chap. 71 : "Wei Zheng Su Wen Weil Lun Quan (Cadres cliniques des Wei, intégralité du chapitre sur les Wei du Su Wen)".

Comparaison des traductions du chapitre 44 du Su Wen

(Ces traductions ne concernent que le texte présent dans l'article de J. VIGUIER).

熱葉焦發為痿躄此之謂也
 失其所求不得則發肺鳴則肺熱葉焦故曰五臟因肺

③

肺者臟之長也為心之蓋也
 ①
 ②

⑤

④

Traduction AUTEROCHE (littérale 氣), Edition de 1806 :

« Le Poumon, c'est le supérieur des Organes (1), pour le Cœur, il est son couvercle [ce qui le recouvre : Gai (2)]. S'il y a des contrariétés, et que les réalisations n'atteignent pas les objectifs fixés (3), alors le Poumon a des râles sibillants; râles sibillants, alors les feuilles du Poumon sont brûlées (4). C'est pourquoi l'on dit: "à cause des feuilles du Poumon brûlées, les cinq Organes développent le Wei des jambes (5)" ».

Commentaires du Su Wen, Edition de 1982 :

(1) Les commentaires disent : « le Poumon est situé au-dessus du Cœur, pour les cinq Organes et les six Entrailles, il est le dais fleuri. Il gouverne les cent vaisseaux et fait circuler le Qi des viscères; c'est pour cela qu'il est appelé le supérieur ».

Note Auteroche : Zhuang en écriture simplifiée 长 signifie : supérieur, aîné, chef.

Le même idéogramme avec la prononciation Chang signifie long, comme dans : Chang Cheng (la grande muraille), Chang Zheng (la longue marche).

(2) Note Auteroche : Gai en écriture simplifiée 盖 signifie couvrir, bâtir.

(3) Shi Wang 失亡 d'après les commentaires, a le sens de : la réalisation des affaires ne suit pas. Suo Qiu Bu De 所求不得 : ne pas pouvoir atteindre les objectifs.

(4) Note Auteroche : voir l'illustration du Zhen Jiu Da Cheng de la page 62 du "Diagnostic en Médecine Chinoise" : « le Poumon pèse 3 Jin, 3 Liang, il a six feuilles et deux oreilles, en tout six feuilles, il est à la hauteur de la troisième vertèbre [thoracique] ».

(5) Wei Bi 痿躄 Le caractère Wei qui signifie dépérir, associé à la clé de la maladie, prend le sens de paralysie atrophique. Bi signifie boiter des deux jambes, ne pas pouvoir marcher, être perclus.

Traduction LAVIER : « Fei [Poumon] se gonfle, s'accroît, quand il n'est pas retenu par Sin [Cœur] affaibli. Dans ces conditions Fei maudit Sin et se consume. On dit qu'il brûle ses feuilles, d'où le symptôme Wei à son niveau ».

Traduction HUSSON : « Le Poumon est le "supérieur" des viscères et le couvercle du Cœur. Si un deuil ou une déception provoquent une respiration bruyante, le Poumon s'échauffe, ses lobes rotissent et les cinq viscères développent le Wei des jambes ».

發爲肌痺傳爲脉痿
 期陽氣內動發則心
 下崩數澀血也故本
 病曰大經空虛
 悲哀大甚則胞絡絕
 胞絡絕

⑤

③

④

①

②

Traduction AUTEROCHE (littérale 11), Edition de 1806:

« Tristesse extrême [mélancolie], alors le Bao Luo (1) est épuisé (2); Bao Luo épuisé, alors le Yang Qi s'agite à l'intérieur, ce qui entraîne un effondrement du Cœur vers le bas, donnant des hématuries fréquentes (3). C'est pourquoi le "Ben Bing" (4) dit: « les grands méridiens vides et creux provoquent un blocage des tissus (Ji Bi (5)) qui se transforme en Wei des vaisseaux (Mai Wei) ». ».

Commentaires du Su Wen, Edition de 1982:

(1) Bao Luo: Wang Bing dit: « c'est le Xin Bao Luo » littéralement les collatérales de l'enveloppe du Cœur. Zhang Jie Bing 张介宾 déclare: « ce sont les vaisseaux de la matrice (Nu Zi Bao Cong Luo Mai) ». Zhang Zhi Cong 张志聪 dit: « C'est le Chong Mai [vaisseau carrefour] ». Le sens retenu est Xin Bao Luo.

(2) Xin Bao Luo: Xin Bao Luo épuisé, signifie: « les collatérales de l'enveloppe du Cœur épuisées ne peuvent assurer la circulation du Sang ».

(3) Le Tai Su 素问 15^e rouleau "Du Wei des Organes" dit: « Le Cœur a une tristesse extrême, alors les vaisseaux (Jing Luo) de l'enveloppe du Cœur sont épuisés, le Qi de Shou Shao Yang (Triple Réchauffeur) s'agite à l'intérieur, le Cœur s'effondre, le Sang est transmis en bas par Shou Shao Yang, provoquant des hématuries ».

Wang Bing commente: « le Yang Qi ne peut aller à la surface et reste bloqué dans l'intérieur, ce qui aboutit pour le Cœur à un effondrement poussant le Sang des collatérales à s'infiltrer vers l'extérieur, alors hématuries ».

(4) Ben Bing 本病 peut être traduit par "Origine des maladies". C'est le nom d'un livre ancien.

Wang Bing dit: « on ne peut s'y référer comme authentique ». Liu Heng déclare: « Ben Bing Lun, 21^e rouleau, page 73, livre perdu ».

(5) Ji Bi 肌痺 De nombreux ouvrages remplacent l'idéogramme Mai (vaisseau), par celui de Ji (tissus), ainsi, dans le 25^e rouleau du Tai Su, chap. "Du Wei des cinq Organes", ou dans le 10^e rouleau (chap. 4) du Zhen Jiu Jia Yi Jing. Bi signifie blocage.

Traduction LAVIER (non citée par VIGUIER): « Une extrême tristesse détend les vaisseaux et, alors, le Yang reste confiné à l'intérieur du corps. Sin [Cœur] flanche et il arrive que du sang apparaisse dans les urines. L'origine de la maladie est alors dans une grande carence des Tching [Jing] qui se propage aux muscles, et atteint bientôt les vaisseaux qui sont dès lors en état Wei ».

Traduction HUSSON: « Si l'affliction est extrême, l'enveloppe du cœur se détruit et le Yang s'agite à l'intérieur en provoquant une chante du sang du cœur, causé fréquente d'hématuries. Comme le dit le chapitre 73: le vide des grands méridiens consécutif aux hématuries est cause d'un Bi des chairs qui tourne au Wei vasculaire ».

**RENCONTRE AVEC :
MADAME MONIQUE BOUVILLE
GÉRANTE DE LA SCMP**

SCMP : 13, rue Rolland - 31000 BORDEAUX
Tél. 56 79 27 60

Qu'est ce que la SCMP ?

C'est une société chargée de la commercialisation de matières premières pharmaceutiques. En particulier elle s'occupe de la distribution des produits de la pharmacopée chinoise des laboratoires Homeofar. Nous sommes leur distributeur exclusif sur la France.

Ceci est une définition de société, mais pour les médecins, que peuvent-ils attendre de la SCMP ?

Les services de la société pour les médecins sont avant tout :

- la possibilité de prescrire de la pharmacopée chinoise avec 400 remèdes et par conséquent avoir un large spectre thérapeutique. Nous pouvons approvisionner toutes les pharmacies demandant ces remèdes pour honorer les prescriptions des médecins. Nos expéditions sont journalières ce qui permet des délais très rapides d'exécution.

- la mise à disposition de toute une documentation sur la prescription de base en médecine chinoise ; mais aussi sur la fabrication des produits, les composants des produits, la recherche pharmaceutique effectuée par les laboratoires Homéofar.

- la possibilité d'aller à la rencontre des médecins pour organiser des conférences sur la pharmacopée chinoise, à leur demande et selon leurs interrogations. Ces conférences sont faites par des médecins pour la clinique et des pharmaciens pour la recherche, qui ont tous une expérience ancienne de la pharmacopée.

En pratique, je suis médecin généraliste et je veux prescrire des remèdes, que faut-il faire ?

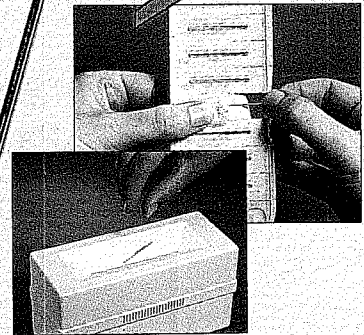
Tout simplement une ordonnance, le patient ira trouver son pharmacien. Mais nous pouvons aussi répondre aux interrogations des médecins par téléphone et les aider dans cette démarche.

Merci Madame Bouville.

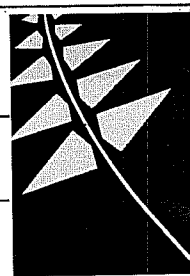
**Une véritable aiguille
d'acupuncture
stérile à usage unique**

**Les gestes qui
sécurisent
vos patients**

DN[®]



échantillon et tarif sur demande
SEDATELEC, chemin des mûriers 69540 IRIGNY France
tél. 78 50 46 46 - Télex 300 440



présente son programme de
PHYTOTHÉRAPIE TRADITIONNELLE CHINOISE
à TOULOUSE

PROGRAMME : 4 THÈMES

1^{er} WEEK-END : SAMEDI 15 DECEMBRE 1990

PATHOLOGIE du INFECTIEUSE

MATIN

Atteinte du

TAI YANG, SHAO YANG, YANG MING

APRÈS-MIDI

Principales pathologies infectieuses

PATHOLOGIE GYNÉCOLOGIQUE

MATIN

Sang - Qi

Circulation

APRÈS-MIDI

Principales pathologies gynécologiques

3^e WEEK-END : SAMEDI 16 MARS 1991

PATHOLOGIE RHUMATOLOGIQUE

MATIN

Les Bi - La douleur

APRÈS-MIDI

Principales pathologies rhumatologiques

4^e WEEK-END : 1^{er} JUIN 1991

PATHOLOGIE PSI

MATIN

Pharmacopée "tranquillise le SHEN"

APRÈS-MIDI

Principales pathologies PSI

Prix : 2800 F l'ensemble – Les cours ont lieu : le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h à l'Hôpital Purpan.

BULLETIN RÉPONSE à joindre à votre règlement et à retourner à : ETAP - BP 69 - 31013 TOULOUSE CEDEX - Tél. 61 21 41 61

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____ CODE POSTAL ET VILLE _____

La cotisation de l'école (500 F) donne droit à l'abonnement gratuit à la revue de l'école "FOLIA SINOTHERAPEUTICA" (parution trimestrielle).